

ou nous attendait le succulent dîner que
votre choux, saucisses, choucroute, lard gras
et pommes de terre.
Ainsi restaurés, nous nous sommes ren-
dus à la salle de concert. — Avant de com-
mencer l'exécution du programme. M. Ben-
de nous fit signe de nous lever; c'était en
l'honneur de l'air national prussien que les
Allemands écouteront assis.
Le 19 était, vous le savez, le jour de la
proclamation du nouvel empereur d'Alle-
magne, et à ce sujet une conversation s'était
engagée, à laquelle un des nôtres crut pou-
voir prendre part. — De quelle nationalité
êtes-vous donc, lui dit un officier de la
douane, pour prendre tant à cœur la dé-
fense du Luxembourg? — Je suis Luxem-
bourgeois, lui répondit notre camarade. Et
là-dessus, l'officier s'en va quérir un gen-
darmerie et lui intime l'ordre d'arrêter le
Luxembourgeois.
L'indignation la plus vive a été excitée
par cette brutale agression, et officier et
gendarme ont été mis à la porte de l'établis-
sement.
Le concert du lendemain n'était plus
donné sous le patronage des chefs de corps
prussiens; c'est notre chef qui a voulu
recommencer la fête. Quel four! monsieur,
il y avait cent cinquante personnes et les
entrées n'ont certainement pas couvert les
frais de notre séjour à Aix. J'ai vu dans un
journal belge que la moitié de la recette
était destinée aux blessés français. C'est pro-
bablement la recette de la seconde journée
qui aura cette destination.
Mais revenons au concert: il a été
écouté par des gens qui ne faisaient pas le
moindre cas de la musique de Sa Majesté
belge.
Figurez-vous une salle où se trouvaient
six rangées de tables, garnies de nappes, où
l'on mangeait, buvait, fumait pendant que
nous exécutions les morceaux les plus bril-
lants de notre répertoire.
Quelle différence quand nous songeons
aux réceptions qui nous ont été faites à Ar-
ras, Amiens, Lille, Douai, Valenciennes,
Roubaix, Tourcoing. Quand la municipalité et
la musique de la garde nationale, jouant la
Brabançonne, nous attendaient au sortir du
train et nous conduisaient pompeusement
dans la ville que nous parcourions au milieu
des acclamations du peuple.
Voyez-vous la musique des guides, au-
jourd'hui en Prusse, jouant l'air national au
triomphe des armes prussiennes, et demain
ces mêmes artistes jouant la Marseillaise au
triomphe des armes de la République? Ce
jour-là, ils ne le joueront pas cet air qui
fait revivre, ils le chanteront et leur chant
partira de l'âme. (Les Nouvelles.)

Dernières nouvelles

Nous trouvons dans les journaux de Lille
l'importante dépêche suivante que la préfec-
ture du Nord n'a pas jugé utile de nous
communiquer.
Le ministre des affaires étrangères,
ministre de l'intérieur, au préfet du
Nord.
Réunissez tous les approvisionnements
en farines, blé, viande, combustible;
prenez ce qu'il y a chez vous, adressez-
vous à Dunkerque où il y en a de réunis.
Dirigez ces vivres par le chemin de fer
ou par mer, sur Dieppe, où nous les
prendrons. Il y va du salut de Paris
qu'il faut ravitailler cette semaine. Le
gouvernement laisse le commerce libre.
Aucune réquisition à redouter.

Malgré la conclusion de l'armistice,
un corps prussien a continué sa marche
vers Abbeville, qu'il a investi. Nous ne
doutons pas que de pareils faits soient
signalés sur plusieurs autres points; la
bonne foi prussienne nous est malheu-
reusement trop connue.

Les bases du traité de paix ne sont
pas encore publiées officiellement. Ces
conditions ne seront connues que lors de
l'arrivée à Bordeaux du délégué du gou-
vernement de Paris.

visage qui ne convient pas un jour de
fête comme celui-ci, et la jeune femme...
— Je n'en ai point, interrompit-il vivement.
Je viens prier V. M. de suspendre
ces fêtes, ou au moins de ne pas
exiger que j'y assiste à côté de la prin-
cesse de Bavière. Elle n'est point ma
femme et ne le sera jamais!
— Qu'est-ce que cela signifie? deman-
da Marie-Thérèse atterrée.
— Que ce mariage est nul, répondit-il
d'un ton ferme et résolu, et qu'on ne
pourra jamais me contraindre à être le
mari d'une femme atteinte de la lèpre!
L'impératrice poussa un cri et recula
d'effroi.
— Que dis-tu là, mon fils? balbutia-
t-elle en tremblant; qu'est-ce que cette ac-
cusation inouïe?
— Elle n'est que trop fondée, mada-
me. Ne nous a-t-on pas raconté, il y a
quelques temps, que le fils naturel du
prince électeur, le comte Samstein, était
mort, au palais de Munich, de la lèpre
qu'il avait rapportée d'un voyage en
Orient? Eh bien, sa tendre et dévouée
belle-sœur, la princesse Joséphine, s'est
instituée sa garde-malade et l'a soigné
jusqu'à sa mort. V. M. trouve sans doute
cette conduite très noble et très-chréti-
enne, et j'aurais été du même avis si la
princesse nous avait fait connaître, avant
mon mariage, quel héritage lui a laissé
son frère.
— Malheur à elle, malheur à son frère!
s'écria l'impératrice furieuse; malheur à
la maison de Bavière, si tes paroles sont

Le brave général Bourbaki n'a pas
voulu survivre à la dernière défaite de
son armée. Il est malheureusement vrai
qu'il a voulu se suicider, et sa blessure
est tellement grave qu'on désespère de
le sauver.

Dépêche télégraphique

(Service particulier du Journal de
Roubaix.)

Vienne, 29 janvier.
Les divers journaux de ce matin par-
lent au sujet des bruits de la capitula-
tion de Paris, de la manière la plus ho-
norable de l'héroïsme de Paris et de la
France.

Par sa résistance courageuse et pro-
longée, la France a fait assez pour son
honneur et peut faire la paix pour re-
prendre au plus tôt son ancienne place
dans l'aréopage européen.

Quelques organes exhortent la Prusse
à la modération dans ses conditions de
paix.

Londres, 29 janvier.
Une dépêche du Foreign-Office confir-
mant les nouvelles de Versailles, ajoute
que les troupes ont été désarmées, à l'ex-
ception de la garde nationale et d'une
division.

Les communications avec Paris sont
provisoirement limitées.

Londres, 30 janvier.
Le Times annonce de Constantinople à
la date du 28 janvier, que la Porte insiste
sur ce que soit réinstallée dans l'exer-
cice de sa souveraineté sur le Bosphore
et les Dardanelles.

Berlin, 28 janvier.
Une note du gouvernement français
adressée aux neutres proteste contre ce
que Jules Favre a été retenu et ordonne
que le plénipotentiaire français quitte la
conférence si le droit du gouvernement
provisoire de représenter la France y est
contesté.

Paris, 29 janvier.
Le ministre des affaires étrangères,
ministre de l'intérieur, au préfet du
Nord.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

20 janvier. — NAISSANCES
— Catrice Arthur, à l'Épeule.
— Prima François, rue du Parc. — Cateau
Angèle, rue de Lannoy. — Delfosse Augus-
tin, au Petit-Beaumont. — Duhamel Elma, au
Cul de Four.

21 janvier. — Kain Casimir, rue Jacquart.
— Baronne Georges, rue d'Alma. — Debeu-
quoy Maria, rue de la Gaité. — Haerens Sté-
phanie, rue St-Jean. — Lenard Alfred, rue
Decresme. — Fratres Palycarpe, à l'Épeule.

20 janvier. — DÉCÈS
— Lavalard Marie, 43 ans, cou-
turière, rue St-Antoine. — Vermeesch Ca-
mille, 70 ans, rentier, rue d'Inkermann.
— Fontaine Benjamin, 4 an, chemin de l'Om-
melet. — Goossens Théophile, 11 mois, rue
de Soubise. — Mercher Émile, 29 ans, bou-
cher, au Pile. — Pamart Léa, 1 mois, rue du
Collège. — Corregio Hélène, 3 mois, rue de
Lannoy. — Beuscart Émile, 4 mois, rue du
Collège.

21 janvier. — Dhaye Henri, 10 jours, au
Raverdy. — Boitelle Jean, 57 ans, tisserand,
au Tilleul. — Hazebrouck Olympie, 6 mois, au
Petit-Beaumont. — Besnard Victor, 4 an, rue
Philippe-le-Bon. — Boutens Marea, 4 an, rue
de Lannoy.

PUBLICATIONS DE MARIAGES
12 janvier. — Trullemans Benoit, 22 ans,
tisserand et Trinette Jeanssens, 22 ans, tisse-
randa. — Alphonse Delacherie, 24 ans, lam-
ier et Philomène Hasbrouck, 25 ans, soi-
gneuse. — César Coussaert 36 ans, appré-
teur et Elisa Delhuvence, 21 ans, bobineuse.
— Louis Leclercq, 33 ans, employé de com-
merce et Amélie Stert, 40 ans, sans profes-
sion.

— V. M. s'en convaincra facilement,
si elle daigne envoyer à la princesse le
docteur Van Swieten.
Marie-Thérèse le manda sur-le-champ
et il ne se fit pas attendre. Van Swieten
était l'ami intime de la famille impériale,
grâce à son noble et généreux caractère,
à sa franchise et à son indépendance,
non moins qu'à sa science profonde, déjà
appréciée de l'Europe entière.
— Swieten, lui dit l'impératrice s'avan-
çant à sa rencontre, nous vous avons
déjà confié bien des secrets de notre mai-
son, et vous les avez toujours fidèlement
gardés. Je viens faire un nouvel appel à
votre discrétion. Le roi des Romains
prétend que sa jeune femme est atteinte
d'une maladie extraordinaire. Je ne veux
pas y croire avant de vous avoir enten-
du. Allez donc chez la princesse et or-
donnez-lui, en mon nom, de vous dire
quelle est la maladie dont elle souffre et
de vous en montrer les signes.

— Mais, madame, objecta le docteur
surpris, si la princesse n'a pas réclamé
mes soins.
— Vous les lui imposerez, interrom-
pit vivement Marie-Thérèse. Elle vous
recevra et accordera sa confiance au sa-
vant médecin. En la quittant, vous re-
viendrez ici.
— Van Swieten s'inclina et sortit; l'impé-
ratrice et son fils, restés seuls, gardè-
rent un long silence. Le roi des Romains
s'était retiré dans l'embrasure d'une fe-

VILLE DE ROUBAIX

Cours public de physique

Mercredi 1^{er} février à 8 h. 1/4 du soir.

Expériences avec la bobine de Rumkerff
et la bouteille de Leyde.

AVIS AU PUBLIC.

L'administration a été informée qu'un
grand nombre de lettres pour les prison-
niers de guerre français en Allemagne ne
pouvaient atteindre leurs destinataires
par suite de l'insuffisance des indications
fournies par les adresses.

Le public est prévenu que, pour assu-
rer la remise de ces lettres aux ayant-
droit, la poste allemande exige que la
description indique, d'une manière très-
lisible et très-précise, les nom et pré-
noms du destinataire; le régiment, le
bataillon, la compagnie auxquels il ap-
partient; son lieu de campement, la si-
tuation de ce campement lorsqu'il y en
a plusieurs dont les uns sont en ville et
les autres hors ville; enfin, par rapport
aux prisonniers qui sont occupés comme
ouvriers par les habitants du lieu de leur
internement, la désignation des person-
nes qui les emploient.

Bordeaux, le 28 décembre 1870.
Le directeur-général des télégraphes
et des postes,
Signé : STENACKERS.

Ligne Directe de LILLE à VALENCIENNES

PAR ORCHIES ET SAINT-AMAND

ITINÉRAIRE DES TRAINS

(15 Octobre 1870)

LILLE A VALENCIENNES
Lille, dép., — Matin : 6.52 — 10.35 —
Soir : 4.05 — 8.10
Lesquin, dép., — Matin : 7.04 — 10.47 —
Soir : 4.17 — 8.22
Fretin, dép., — Matin : 7.11 — 10.54 —
Soir : 4.24 — 8.29
Templeuve, dép., — Matin : 7.18 — 11.01 —
Soir : 4.31 — 8.36
Orchies, dép., — Matin : 7.33 — 11.20 —
Soir : 4.50 — 8.52
Rosult, dép., — Matin : 7.47 — 11.31 —
Soir : 5.01 — 9.03
Saint-Amand, dép., — Matin : 7.58 —
11.40 — Soir : 5.10 — 9.13
Raismes, dép., — Matin : 8.10 — 11.50 —
Soir : 5.20 — 9.26
Valenciennes, Arr., — Matin : 8.22 — 12.05
— Soir : 5.35 — 9.40.

VALENCIENNES A LILLE
Valenciennes, dép., — Matin : 6.50 —
10.35 — Soir : 4.05 — 8.05
Raismes, dép., — Matin : 7.01 — 10.46
— Soir : 4.16 — 8.16
Saint-Amand, dép., — Matin : 7.11 —
10.56 — Soir : 4.26 — 8.26
Rosult, dép., — Matin : 7.18 — 11.03 —
Soir : 4.33 — 8.34
Orchies, dép., — Matin : 7.38 — 11.25 —
Soir : 4.55 — 8.50
Templeuve, dép., — Matin : 7.49 — 11.35
— Soir : 5.05 — 9.05
Fretin, dép., — Matin : 7.56 — 11.42 —
Soir : 5.12 — 9.08
Lesquin, dép., — Matin : 8.05 — 11.50 —
Soir : 5.20 — 9.15
Lille, Arr., — Matin : 8.20 — 12.05 —
Soir : 5.35 — 9.30.

CHEMIN DE FER DU NORD

DE LILLE A MOUSCRON:
Lille, dép., Matin : 5.30 — 7 h. — 8.30
— 9.55 — 11.05 — 12.30 — Soir : 2.20 —
4.30 — 5.30 — 7.55 — 11.

Roubaix, dép., — Matin : 5.47 — 7.18 —
8.48 — 10.13 — 11.23 — 12.48 — Soir : 2.38
— 4.48 — 5.48 — 8.13 — 10.47

Tourcoing, dép., — Matin : 5.54 — 7.29 —
8.59 — 10.24 — 11.34 — 12.59 — Soir :
2.49 — 4.59 — 5.59 — 8.24 — 10.52

Mouscron, (heure belge) Arr. Matin : 6.10
— 7.45 — 9.16 — 10.40 — 11.50 — 1.15
— Soir : 3.05 — 5.15 — 6.15 — 8.40.

DE MOUSCRON A LILLE
Mouscron (heure belge) dép. Matin : 7 h.
— 8 h. — 9.30 — 11.05 — 12.05 — Soir :
1.40 — 3.21 — 5.53 — 7.10 — 9.10.

Tourcoing, (heure belge) dép. Matin : 5.40
— 7.12 — 8.12 — 9.42 — 11.17 — 12.17 —
Soir : 1.52 — 3.33 — 6.03 — 7.28 — 9.24

Roubaix, dép. Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21
— 9.51 — 11.26 — 12.26 — Soir : 2.01 —
3.42 — 6.13 — 7.38 — 9.36

Lille, arr. Matin : 5.35 — 7.39 — 8.39 —
10.09 — 11.44 — 12.44 — Soir : 2.19 —
4 h. — 6.31 — 7.56 — 9.54.

Avis aux Militaires et gardes nationaux mobilisés

1000 CABANS
AVEC CAPUCHON
EN DRAP BLEU

Confectionnés suivant l'ordonnance
seront livrés en détail au même prix qu'à
la Préfecture, soit
au prix de fr. 93

Aux grands magasins de la Providence à
Roubaix, rue Saint-Georges, et à la suc-
cursale de Lille, section de Wazemmes rue
Notre-Dame, 261, 263 et 265. 590

Avis

M. Gustave Sioen a l'honneur d'informer
le public qu'il se charge de toutes les expé-
ditions pour la Belgique et au-delà, la Suisse,
la Hollande, l'Angleterre, l'Ouest et le Midi
de la France, Le Cateau, Fourmies et les
environs.

S'adresser, 99, rue du chemin de fer.
623

ON DEMANDE

de suite des ouvriers TAILLEURS,
pour façons, grandement payés.
S'adresser rue St-Georges, 4, Grands
Magasins de la Providence.

En vente à la Librairie J. Reboux,
1, RUE NAIN, 1.

Règlement sur les manœuvres de l'infanterie

Prix : 75 centimes.

SOUS CE TITRE :

AUX ARMES :

Chant patriotique dédié
aux défenseurs de l'indépendance
nationale

MM. J. CUVELIER et VICTOR VERDIER de
Lille viennent de publier une composition
toute d'actualité que nous nous empressons
de signaler.
En vente au bureau du journal, et chez
tous les marchands de musique.

Prix : 1 fr.

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS

DU CHOCOLAT-MENIER

IL EST INDISPENSABLE
D'EXIGER
LES MARQUES DE FABRIQUE
avec
le véritable nom

La Société du Crédit Industriel et de dépôts du Nord

26 rue du Pays à Roubaix.
Met à la disposition du public une
certaine quantité d'or contre billets de
banque à 20 centimes pour cent de
prime. 631

rels de l'homme.
— Et tu le fais d'une façon violente et
impérieuse, dit l'impératrice, qui trou-
vait le ton du roi à son égard peu en
harmonie avec la soumission et le res-
pect qu'elle exigeait de son entourage.
Je vous dirai, mon fils, qu'un prince
juste, au lieu de faire une distinction sub-
tile entre ses droits d'homme et ses de-
voirs de prince, s'efforce de les concilier,
et qu'au besoin il a fait passer les de-
voirs du prince avant les droits de l'hom-
me.
— Mais son honneur vient toujours en
premier ligne! s'écria vivement Josè-
ph.

L'impératrice allait répondre avec co-
lère sans la rentrée de Van Swieten.
— Eh bien! Swieten, l'avez-vous vue?
demanda-t-elle avec chaleur.
— Oui, madame, j'ai vu la reine des
Romaines!

La manière dont il accentua cette qua-
lification fit palir Joseph et éveilla l'at-
tention de l'impératrice.
— Vous voulez dire que la princesse
de Bavière doit rester la femme du roi
des Romains? demanda Marie-Thérèse.
Elle n'a donc point une maladie terri-
ble?

Rien qu'une affection de la peau, qui
sera guérie sous peu. Il y a des consti-
tutions si vigoureuses, si saines, si
heureuses, que le poison même n'a point
de prise sur elles. Elles l'expulseront
comme le Danube rejette un cadavre. Dans
quelques semaines, les traces du dan-

COMPOSITEURS

On demande de suite de bons
COMPOSITEURS TYPOGRAPHES.
S'adresser à l'imprimerie du Journal
de Roubaix, rue Nain, 1, Roubaix.

AVIS

aux gardes nationaux, tailleurs et
confectionneurs.

DÉPÔT DE TISSUS

pour vareuse et pantalon d'uniforme
rue Saint-Georges, n° 4 et 6, Roubaix

Etoffe vareuse	à 4 fr. 75
Drap bleu mat.	à 6 fr. 90
Drap castorine bleu	8 fr. 90
Drap castorine bleu supérieur	10 fr. 90
Drap castorine extra fin	15 fr. 75

DENTS DEPUIS 5 FRANCS

Verbrugge, dentiste.

Rue de l'Hospice, 10, Roubaix.

Nouveaux dentiers sans ressorts, masti-
cation et prononciation garanties en 3 jours
TOUS LES JOURS

Consultations gratuites de midi à deux
heures, M. VERBRUGGE se rend à domici-
le et échange les pièces mal faites.

AVIS

Draps pour vareuse et uniforme de Garde
nationaux, chez M. Léon Duthoit et C^{ie},
12, rue du Chemin-de-Fer 501

BOURSE DE LILLE.

Cours du 30 janvier 1871

OBLIGATIONS DES VILLES.

Lille 1860. J. A. 1865. 90 ..
Lille 1863. J. J. Janv. 1864. 89 ..
Lille 1868, libérées. 470 ..
Lille à Béthune, oblig. 475 ..
Armentières. 465 ..
Roub.-Tourcoing, R. à 50. 3 ..

VALEURS LOCALES.

Caisse comm. de Lille, Ver-
ley, Decroix. 586 25
Crédit industriel du Nord. 495
Caisse Pérot et Comp. 595
Compagnie le Nord incendié
20 fr. p. 1300
Gaz de Wazemmes à 1520
n 1125
Comptoir Devilder et C^{ie}. 585
Caisse comm. de Roubaix. 550
Lille à Béthune, actions. 495

Aniche (le douzième)
Azincourt. 252 50
Auchy-au-Bois
Bully-Grenay an. 430
Bruay. 3080
Campagnac. 450
Carvin 875
Courrière 10075
Bouvain, anc.
Douvrouv. 1864
Escarpelle. 1150
Epinac.
Ferfay. 1150
Fiennes et Harding.
Lens. 8900
Liévin. 1550
Meurchin. 995
Vicoigne-Nœux. 5410
Vendin.
Thiv. et Fresnes (M.).

MARCHÉ DE BÉTHUNE du 29 janvier

From. 1^{re} q. 20 .. 25 50 Avoine 1^{re} q. 12 50 .. 22 ..
Blé melle . 16 25 21 .. 2e qual. 11 25 .. 22 ..
Seigle . . . 13 14 50 3e qual. 10 25 .. 22 ..
Org. Colzas.
Escourgeon 15 .. 16 .. (Éillettes.
Fèves. Cameline.

AVIS

Echange de billets contre or
PRIME, 5 FR. AU MILLE

S'adresser rue J.-J. Rousseau, 33 à
Lille.